

Nous devons également pouvoir recourir à des forces d'interposition, avant ou pendant un conflit. Le Canada a joué un rôle de premier plan dans l'établissement de la fonction de maintien de la paix de la CSCE. Dans ce dossier, j'estime que nous avons fait nos preuves.

Il y a quelques mois, nous avons dit que nous devions concilier la capacité de la CSCE d'établir la sécurité avec la capacité de l'OTAN d'assurer la sécurité. Je crois que nous y sommes finalement parvenus.

Le document d'Helsinki nous confère le mandat politique d'assurer le maintien de la paix dans le cadre de la CSCE. Les procédures prévues dans ce document et la volonté des organisations régionales et transatlantiques de soutenir ces efforts nous en donnent les moyens. Il s'agit d'un pas important en vue de donner à la CSCE la capacité opérationnelle dont elle a besoin pour prendre des mesures.

En outre, il concrétise la notion selon laquelle la sécurité en Europe est constituée d'éléments imbriqués. Non seulement la CSCE et l'OTAN, mais aussi la CE, l'Union de l'Europe de l'ouest (UEO) et le Conseil de l'Europe contribuent à assurer notre sécurité.

Monsieur le Président,

La protection des droits des minorités, la prévention des conflits et un forum de sécurité efficace sont tous essentiels pour les années 1990.

En fait, l'approche globale en matière de sécurité, que les auteurs de l'Acte final d'Helsinki de 1975 ont adoptée il y a bien des années, s'est révélé justifiée. Le Canada croit fermement dans l'utilité et l'importance constantes de la CSCE.

Le défi que nous devons relever maintenant consiste à transformer l'autorité politique et morale unique de la CSCE, que nous nous sommes efforcés pendant si longtemps de créer, en un mécanisme efficace de gestion des problèmes.

Monsieur le Président,

J'invite tous mes distingués collègues à prendre personnellement, dès leur retour dans leur pays respectif, des mesures qui permettront la réalisation des engagements de la CSCE. Il ne s'agit pas seulement d'obligations pour les autres, mais pour chacun de nous ici présent. Aucun pays ne peut prétendre avoir parfaitement réussi. Il reste beaucoup de travail à faire.